

Réparer et reconstituer jusqu'à l'invisible, voilà toute la finalité du métier de restaurateur de faïences. Un métier d'art que Marielle Broca exerce avec passion depuis dix ans. Un savoir-faire reconnu aussi bien des collectionneurs, des marchands d'art de la Cité des antiquaires à Lyon que des particuliers.

Installée à Chanas depuis 2004, Marielle Broca redonne lustre et éclat aux faïences, porcelaines et autres terres cuites grâce aux techniques de la restauration dite « illusionniste ». Dans son atelier boutique installé sur la place du village, les objets sacrés du quotidien, usés, abîmés ou cassés reprennent souffle grâce à la délicatesse, la passion et surtout le savoir-faire de Marielle Broca.

Des pièces historiques ou affectives

On pourrait dire d'elle qu'elle exerce son art grâce à ses doigts de fée. Décollage, nettoyage, reconstitution, bouchage, ponçage, peinture et décoration... Autant d'étapes nécessaires à ce travail minutieux qui selon la restauratrice se fait « du bout des doigts ». Effacer les marques du temps pour permettre à l'objet de perdurer et masquer les interventions pour redonner à l'œuvre son éclat d'autre-

fois constituent les règles de la restauration de la céramique d'aujourd'hui. Que leur valeur soit historique ou affective, la restauratrice avoue y mettre la même passion. Une passion qui s'exerce avec le cœur. « Une restauration vise à ré-

tablir la stabilité d'un objet dans le temps. Elle permet de recourir à des dommages, causés accidentellement ou non, dans le but de retrouver l'esthétique que l'objet possédait jadis », explique Marielle Broca.

Lawrence KROUWELI



Qu'ils soient en porcelaine, en terres cuites ou en biscuits, de toutes époques et de tous styles, les pièces mutilées retrouvent leur aspect d'origine et leur splendeur entre les mains de Marielle Broca, restauratrice de faïences.



De nombreuses étapes sont nécessaires à la réalisation de ce travail minutieux qui se fait « du bout des doigts » : Effacer les marques du temps pour permettre à l'objet de perdurer et masquer les interventions pour redonner à l'œuvre son éclat d'autrefois constituent les règles de la restauration de la céramique d'aujourd'hui.

Restaurer jusqu'à l'invisibilité

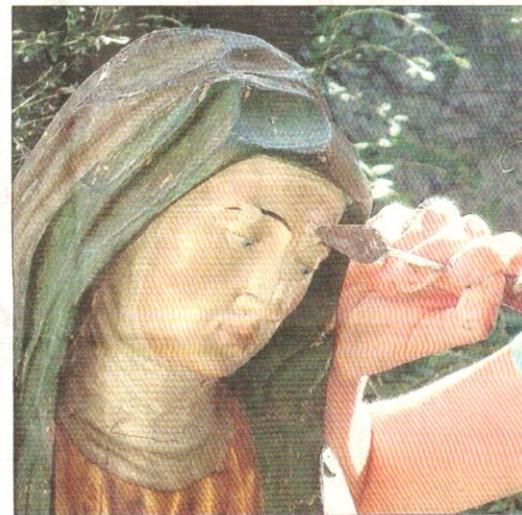
« Je colle, je bouche, je reconstitue, je ponce et je peins jusqu'à l'invisibilité », explique Marielle Broca. La restauration reste du grand art lorsqu'il faut atteindre l'invisibilité totale d'un accident et quand il faut imiter la transparence d'une porcelaine. « Très souvent, les objets qui me sont apportés portent déjà des traces de restaurations antérieures, je dois les laver, les désassembler avant de pouvoir commencer mon travail. Le collage est une étape très importante de la restauration. Il ne s'agit pas uniquement d'assembler des morceaux, mais de les assembler d'une manière parfaite. Le bouchage permet de remplacer tous les petits éclats et les manques et s'effectue à l'aide d'une pâte qui en durcissant permet à la céramique de « sonner » à nouveau. Le ponçage est également une étape très importante de la restauration. Il est effectué afin de rendre les parties collées

parfaitement lisses. » Et d'ajouter qu'un « ponçage mal fait rend la restauration ratée et que la moindre imperfection sera visible une fois l'émail appliqué. » Quant à la reconstitution des décors, elle est passée pour le fond à l'aérographe avec des produits ultra-performants qui ne jaunissent pas.

La peinture appliquée à la main

Une fois sèches, les couleurs se refondent dans celles d'origine. « Pour les détails, la peinture est appliquée à la main et au pinceau. Je recherche les couleurs les plus approchantes, je les lie avec des pigments naturels et des composants de synthèse. Je reprends le décor original dans ses lignes et ses couleurs, dans ses nuances les plus subtiles », précise-t-elle. Réparer à la perfection, restaurer, dans le but de prolonger la vie d'une œuvre.

L.K.



Chaque objet est unique

Il existe un certain nombre de facteurs pouvant être à l'origine de la détérioration d'un objet (bris, fêlures, usures, restaurations anciennes, agrafes, salissures). « Chaque pièce est unique et possède une histoire propre », explique la restauratrice. Un traitement bien spécifique est donc établi au cas par cas, après une observation minutieuse et un recensement des différentes altérations visibles.

Reconstituer sans dénaturer

« Il existe différents types de restaurations possibles, dont le choix se détermine généralement en fonction de la nature de l'objet (terre cuite, terre crue, faïence, grès biscuit, porcelaine) et de sa destination (musée, antiquaire, particulier). Quelle que soit la technique envisagée, elle s'effectue dans le respect de



Depuis dix ans, Marielle Broca restaure les faïences avec une méthode dite « illusionniste ».

l'œuvre, en usant autant que possible de matériaux durables mais réversibles. Les pièces à traiter ne sont donc pas recuites et les manques existants ne sont pas reconstitués à l'aide des matières premiè-

res dont ils étaient originellement composés. Il s'agit dans tous les cas de reconstituer le travail de l'artiste sans le dénaturer ni le transformer », précise Marielle Broca.

L.K.